

---

## Présent et avenir des langues : une question de civilisation

Préface. L'avenir de nos langues et de notre continent

Georges Lüdi

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/esp/6606>

DOI : 10.4000/esp.6606

ISSN : 2532-0319

### Éditeur

Centre d'Information sur l'Éducation Bilingue et Plurilingue

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2020

Pagination : 108-111

ISSN : 1127-266X

### Référence électronique

Georges Lüdi, « Présent et avenir des langues : une question de civilisation », *Éducation et sociétés plurilingues* [En ligne], 49 | 2020, mis en ligne le 01 décembre 2022, consulté le 02 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/esp/6606> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/esp.6606>

---

**Gilbert Dalgalian, *Présent et avenir des langues: une question de civilisation*, Limoges, éditions Lambert-Lucas, 2020. Préface de Georges Lüdi, Postface de Pierre Escudé (coll. «Didactique des langues et plurilinguisme»)**

## PRÉFACE. L'AVENIR DE NOS LANGUES ET DE NOTRE CONTINENT. PRÉFACE

**Georges LÜDI**

*“Agli occhi della maggioranza dei lettori la linguistica è una scienza umana come tante altre. Eppure è ben più di questo: fare il linguista significa assumersi delle responsabilità e la linguistica è una battaglia”. Ecco come l'autore stesso spiega (p. 15) il perché di questo libro. In effetti, in “un mondo che galoppa verso l'uniformazione ed il livellamento culturale”, il testo di Gilbert Dalgalian costituisce una vera e propria arringa in favore della diversità linguistica e del plurilinguismo. Si schiera decisamente contro l'inglese “totale” e si batte per un bilinguismo precoce, mettendo l'accento sulle lingue regionali, ma anche sulle lingue vicine e sulle lingue dell'immigrazione.*

**Parole chiave:** *Glottodiversità, biodiversità, genetica, neurolinguistica, Homo Sapiens, educazione bi- e plurilingue precoce, neurobiologia, lingue regionali, lingue dell'immigrazione, sfide umane, coscienza sociolinguistica*

*„In den Augen der meisten Leser ist Linguistik eine Humanwissenschaft unter anderen. Aber sie ist viel mehr als das. Linguist zu sein ist eine Verantwortung und Linguistik ist ein Kampf“. So erklärt der Autor selbst (S. 15) den Grund für dieses Buch. In der Tat ist das Buch von Gilbert Dalgalian in „einer Welt, die auf kulturelle Standardisierung und Nivellierung zusteuert“, ein echtes Plädoyer für sprachliche Vielfalt und Mehrsprachigkeit. Er ist das Gegenstück zum “All-Englisch” und kämpft für eine frühe Zweisprachigkeit mit einer Hervorhebung der Regionalsprachen, aber auch der Nachbarsprachen und der Einwanderersprachen.*

**Schlüsselwörter:** *Glossodiversität, Biodiversität, Genetik, Neurolinguistik, Homo Sapiens, frühe bi-, plurilinguale Erziehung, Neurobiologie, Regionalsprachen, Einwanderersprachen, menschliche Fragen, soziolinguistisches Bewusstsein.*

Ce livre ne correspond pas en tout point aux normes d'une publication scientifique habituelle. Mais étant, par volonté, en-deçà, il

va bien au-delà. D'une part, il représente le récit fascinant de la vie du fils d'immigrés arméniens, qui s'était pourtant voué à l'enseignement et à la propagation de la langue française (aux Indes, en Afrique, en Allemagne, souvent au service de l'Alliance française), mais qui, bilingue précoce entre le français et une langue de l'immigration, a été profondément marqué par des expériences plurilingues – avec quelques tentatives d'apprentissage avortée, il est vrai – et s'est livré corps et âme à la promotion du bi- ou plurilinguisme précoce et de la diversité linguistique. En effet, dans «un monde qui galope vers l'uniformisation et le nivellement culturels», l'ouvrage de Gilbert Dalgalian constitue aussi et surtout un véritable plaidoyer pour la diversité linguistique et le plurilinguisme. J'avoue qu'il fait bon entendre une voix qui prend résolument la contrepartie du «tout-anglais», qui se bat pour un bilinguisme précoce avec un accent résolu sur les langues régionales, mais aussi sur les langues voisines et sur les langues de l'immigration.

L'argumentaire est vaste et repose sur un choix éclectique de recherches et de lectures qui vont de la paléanthropologie à la génétique, de la neurobiologie à la psycholinguistique, avec un focus particulier sur les sciences de l'éducation.

Le plaidoyer en faveur du plurilinguisme est fondé sur trois types de raisonnements:

1. *La glossodiversité* (langues et cultures) constitue une propriété inaliénable de l'espèce humaine et représente la continuation naturelle de la *biodiversité*.

. L'éducation bilingue précoce, à savoir le démarrage très précoce et à l'oral de la langue seconde, va bénéficier des capacités cérébrales incomparables de l'enfant entre zéro et sept ans et en même temps contribuer à une meilleure formation intellectuelle et cérébrale, une majeure aisance en langue dominante et une plus grande transférabilité des acquis plus tard à d'autres langues au cours de la scolarité.

Une acquisition réussie d'une langue – précoce ou tardive – exige un environnement porteur, une pratique en contexte, un *bain linguistique*.

Ces raisonnements sont en principe indépendants les uns des autres, et pourtant étroitement imbriqués. D'abord, Gilbert Dalgalian souligne le lien «entre la prématurité d'*Homo* et ses capacités d'apprentissage, c'est-à-dire un lien entre les données de la paléanthropologie et de la génétique d'un côté, et celles de la neurobiologie et de la psycholinguistique de l'autre». C'est dire que l'éducation bi- ou plurilingue précoce représente la voie roya-

le pour permettre à l'enfant humain de réaliser pleinement ses capacités. Si le milieu familial ne le permet pas, les systèmes éducatifs devront prendre le relais. Mais pas sous forme d'un exercice intellectuel, sinon en aménageant un véritable bain linguistique qui permette de «produire des contenus et /de/ les échanger dans de vraies interactions avec de vrais interlocuteurs». Afin de favoriser le vécu indispensable à toute langue, il faudra tirer profit d'un environnement porteur de tels échanges – en langue régionale, voisine ou d'immigration – et ne pas se laisser leurrer par les avantages imaginaires d'une langue véhiculaire internationale absente du quotidien de l'enfant.

Gilbert Dalgalian se bat avec courage contre toute forme d'idéologie linguistique homogénéisante, voire monoglossique. Il en retrace l'histoire en France et dénonce en même temps une forme plus sournoise de cette idéologie qui prétend promouvoir le bilinguisme et favorise au contraire une diglossie généralisée avec l'anglais comme variété «haute» et les langues nationales comme variétés «basses», voire dominées – et qui condamne les autres langues à la disparition.

Mais le jeu en vaut la chandelle. Des recherches ont montré que le plurilinguisme favorise la créativité, élargit l'accès à l'information, permet d'organiser la pensée de différente manière et offre des voies alternatives des percevoir le monde environnant (*Compendium 1*, 2009) (1). En effet, le plurilinguisme augmente la profondeur et la richesse conceptuelle, résulte en une «défamiliarisation» des concepts ainsi qu'à une problématisation plus explicite des savoirs transmis et construits grâce à la mise en réseaux originale et dynamique des concepts attachés à différentes langues et cultures. Des recherches récentes ont aussi confirmé l'impact du plurilinguisme sur l'organisation de l'interaction par les participants, les modes de participation, la construction de «leadership» et d'expertise ainsi que sur les stratégies de résolution de problèmes et de prise de décision (Berthoud, Grin et Lüdi 2013) (2).

Il est vrai que ces avantages ne sont pas seulement le fruit du bilinguisme précoce. Ainsi, chaque nouvelle langue appropriée – précoce ou tardive – accroît le potentiel de pensée créatrice. Des recherches récentes jettent par ailleurs un doute sur l'existence d'un seuil absolu de sept ans; l'hypothèse de la «période critique» a été remplacée par les notions de «périodes sensibles» ou «créneaux de possibilités» qui peuvent varier selon les différents domaines (phonologie, lexicque, morphosyntaxe) et les types d'apprenants (implicites *vs* explicites) et rester ouverts jusqu'à la

puberté ou (pour la grammaire) même au-delà.

Ces remarques n'ôtent rien à la pertinence des recommandations de faire tout ce qui est possible pour permettre à un nombre élevé d'enfants de faire l'expérience d'un bi-plurilinguisme précoce au plus tard en maternelle, en tirant profit d'un environnement linguistique riche. On ne peut qu'espérer que le texte de Gilbert Dalgalian, avec quelques belles images qui parlent directement à l'imagination, convainque un maximum de parents et de responsables, locaux, nationaux et européens. Il en va de l'avenir de nos langues et de notre continent.

## NOTES

(1) Compendium. 2009. *Study on the contribution of multilingualism to creativity. Compendium Part One: Multilingualism and creativity: Towards an evidence-base*. Brussels, European Commission, online.

(2) A.-C. Berthoud, F. Grin, G. Lüdi (eds.). 2013. *Exploring the Dynamics of Multilingualism. The DYLAN project*. Amsterdam, John Benjamins.